Document généré le 1 juin 2025 03:33

Revue internationale P.M.E.

Rubrique sur la mobilisation des connaissances

Sophie Reboud

Volume 33, numéro 3-4, 2020

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1074805ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1074805ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Editions EMS – In Quarto SARL

ISSN

0776-5436 (imprimé)
1918-9699 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Reboud, S. (2020). Rubrique sur la mobilisation des connaissances. *Revue internationale P.M.E.*, *33*(3-4), 7–7. https://doi.org/10.7202/1074805ar

Tous droits réservés © Editions EMS – In Quarto SARL, 2020

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Sophie REBOUD

Responsable de la rubrique

Université Bourgogne Franche-Comté
Burgundy School of Business – CEREN
Honorary Research Fellow – University of Western Australia

NOS TRAVAUX PROFITENT À LA SOCIÉTÉ

La 17e contribution à la rubrique « Mobilisation des connaissances » aborde une question du transfert d'un outil d'évaluation vers des organismes, publics ou privés, d'aide au développement des PME. Avec cette nouvelle histoire, nous retrouvons ainsi un contexte de diffusion des connaissances que nous avons rencontré à plusieurs reprises : celui du soutien et de l'accompagnement. Cet outil en particulier se concentre sur les difficultés d'accès au financement que rencontrent les PME et le délicat dialogue qui s'instaure entre ces entreprises et leurs fournisseurs de ressources financières (banques, organismes publics, autres entreprises) et non financières ainsi que leurs clients. Le contexte est international, avec au départ une collaboration entre pays méditerranéens, puis, avec le soutien de l'OCDE, une emprise encore plus large. Cette histoire nous montre la rigueur d'une théorisation qui permet de trouver une approche partagée et un vocabulaire commun entre des parties prenantes bien différentes, que ces acteurs relèvent du monde de la recherche ou de la pratique. On y retrouve également le rôle facilitant qu'ont pu jouer les technologies que ce soit pour coordonner le projet ou pour collecter, traiter et mettre à disposition les informations.

Comme dans les chroniques précédentes, nous retrouvons les thèmes qui nous sont chers dans cette rubrique : des questions pratiques interpellant la recherche, un rapprochement avec les praticiens et les raisons de ce dialogue, les principaux défis rencontrés et les bénéfices que chacun des acteurs a pu retirer de cette démarche partagée.

Nous vous en souhaitons une bonne lecture !